

Avent - Noël
Advent - Christmas
Adviento - Navidad

Je t'attends...
For you I wait...
Te espero...

Vitamines
Vitaminas
Vitamins

Quatre semaines avant Noël

Avent, du latin adventus qui signifie venue, arrivée. Pour les chrétiens, ce terme classique fut employé pour désigner la venue du Christ parmi les hommes.

Le symbole de l'avent est la lumière. Elle représente l'espoir.

Four weeks before Christmas

The word "Advent", which comes from the latin adventus, means "arrival". For Christians, the term was used to describe Christ's coming on earth.

Light is the symbol of Advent.

Cuatro semanas antes de Navidad

Adviento, del latín adventus que significa venida, llegada. Para los cristianos, este término clásico fue empleado para designar la venida de Cristo entre los hombres.

El símbolo principal del Adviento es la luz. Ella representa la esperanza.

A Détacher – Utilisable seul ou en groupe

Al Separar – Utilizable sólo o en grupo

Removable insert – For individual or group use



F. Gérard, photographe
et non-voyant

“J’ai toujours cherché la lumière”

Le F. Gérard Crespel a enseigné plus de 25 ans aux Saints-Anges à Pontivy (France), puis il a attrapé le virus de la photo. Avec à la clé, la création du Centre de ressources image et son (CRIS) et des postes de salariés. Jusqu’au moment où il est devenu non-voyant, en 2002. Dans cette nuit, aujourd’hui, il goûte à d’autres pistes : la littérature, les sons, d’autres projets. Créer des images, c’est apprendre à voir, au-delà des apparences. Et savoir attendre l’instant, chercher la lumière. Rencontre.

“**L**es gars, je ne vois plus !” Au terme de séances de travail intenses pour réaliser un montage en catéchèse, le F. Gérard ne se sent pas bien : tout ce qu’il voit se met alors à bouger autour de lui, l’image n’est plus fixe.

Au lever du jour, le diagnostic est sans appel : double hémorragie et les deux nerfs optiques cassés. Surmenage et hypertension en sont la cause. Nous sommes en 2002. “J’ai eu un sentiment d’enfouissement, de voir une page blanche qui se tournait. Les médecins ne m’ont pas dit, vous ne reverrez pas. Donc, malgré tout je garde espoir. Mais rien n’est plus pareil.”

Les images. “Grâce à la photo, j’ai vu des jeunes se mettre debout. Le jour où ils ont créé des images. L’avantage c’est d’aller au bout d’une démarche. Et de se dire, oui je suis capable de faire cela. J’ai vu des regards qui s’allument. Et ce regard que je livre avec la photo, c’est un peu de moi.”

La lumière. “J’ai toujours aimé le noir et blanc. Cela met à distance du réel et oblige à faire attention à la lumière.

L’essentiel est l’au-delà des choses, c’est un regard, au-delà de ce qui claque. C’est la lumière qui crée l’image et la matière. L’émotion va naître de la lumière et va permettre d’aller au-delà des apparences. Elle est dépendante de l’instant. La lumière va créer l’ambiance. Et j’ai toujours cherché la lumière.”

Être différent. “Je ne dis plus que je ne vois pas. Cela fait peur. La différence éloigne et nous vivons dans un monde d’apparence. Je ne suis pas

aveugle, je suis non-voyant. J’ai en mémoire 65 ans d’images. Pour autant, c’est une souffrance. Même si je gueule moins quand je mets une demi-heure pour retrouver ma brosse à dents, à présent, je veux vivre une autre étape et pas être ramené aux images sans arrêt. Même si je continue grâce à l’aide de mes amis, j’aspire à d’autres horizons.”

Des projets. “Ce que j’ai vécu est fabuleux, maintenant c’est du rab. La littérature, c’est mon nouveau terrain de jeu : Giono, Jacob, Marx et tant d’autres, et quand je lis, je suis avec des images. Je peux lire les textes sur l’ordi avec un logiciel adapté. Écrire aussi me plaît. J’écoute aussi beaucoup de chansons que je vais chercher ensuite sur le net. Quand on parle de projet, je démarre au quart de tour. Par exemple, la création prochaine des chaînes de télévision locale, avec la TNT. Un de mes anciens élèves y est directement associé. Cela peut-être un chantier formidable.”

Avec des jeunes. “Il faut que tous les jeunes puissent apprendre à lire et à décoder les images. C’est cela qui a été mon boulot. C’est notre quotidien et nous devons avoir les clés pour “apprendre à regarder” selon la formule de Cartier Bresson. C’est ça la photo. Quand on faisait la formation préparatoire des jeunes enseignants, j’avais proposé aux étudiants la réalisation d’une boîte de 100 images collées sur papier. Une boîte à images ? C’est une de mes fiertés.”

Recueilli par Michel Tanguy

Contact CRIS : www.cris.wifeo.com
mail : cris.asso@wanadoo.fr

Bro. Gérard, non-sighted photographer

“I have always sought the light”

Bro. Gérard Crespel taught for more than 25 years at Saints-Anges (Holy Angels) School in Pontivy (France). Then he caught the photography bug, to the point where he founded a Centre for Image and Sound Resources (CRIS) with its own salaried staff. However, his direct involvement came to an end in 2002 when he went blind. In the darkness he now inhabits, he practices other forms of creativity: literature, sound and a variety of other projects. To create images is to teach how to look beyond appearances, how to wait patiently for the right moment and how to seek the light. Interview.

“**G**uys, I can't see a thing!” After having worked intensely putting together a film clip for use in Religion lessons, Bro. Gérard wasn't feeling too well: everything around him seemed to be moving, he could no longer focus his eyes on a stable image. The next morning, he was diagnosed with a double haemorrhage and both optic nerves severed. It was put down to a combination of overworking and high blood pressure. This was in 2002. “I had the feeling of being of being buried alive, of leaving part of my life behind. The doctors did not say to me, “You will never see again” So, despite everything, I kept hoping. But, I knew that nothing would be the same again.”

Images. “Thanks to photography, I have witnessed young people pick themselves up and stand on their own two feet, especially the day when they create their first images. The crucial element is being able to complete the task in hand, and to be able to say to oneself, “Yes, I can do that.” I have seen faces light up. This look they have when they produce a photo is, together with the photo itself, a form of self-expression.”

Light. “I have always loved shooting in black and white. It creates a certain distance from reality and forces you to pay much more attention to the light. The essence of reality transcends appearances. It's in the way we see, the way we look, above and beyond the superficiality of what is immediate.”

To be different. “I no longer say that I cannot see. That frightens people. Differences can push people away and we live in a world obsessed with appearances. I am not blind, I am non-sighted. In my mind I have the memories of 65 years of images. Nevertheless, it is a source of suffering for me. Even if I shout out less now when I can't find my toothbrush, I am ready to move on to another stage of my life and not be tied down by images. Even though I continue to work in this area thanks to the help of my friends, I am looking for new horizons.”



L'enfant et l'oiseau, Reims, 1974

“Cette image me rappelle mes premiers pas dans la photographie, au cours d'un stage, avec la complicité d'un enfant.”

The child and the bird, Reims, 1974

“This photo reminds me of my beginnings as a photographer. It was taken during a training course with the help of a child.”

El niño y el pájaro, Reims, 1974

“Esta imagen me recuerda mis primeros pasos en la fotografía, durante un cursillo, con la complicitad de un niño.”

Projects. “What I have experienced in my life through this work is truly wonderful. But now it is surplus to my requirements. Literature is my new domain: Giono, Jacob, Marx and many others. And when I read I follow the text with images in my mind. I can read texts on my computer thanks to a special piece of software. I also enjoy writing. I listen to lots of songs whose words I then look up on the Internet. When I hear people talking about possible projects my ears prick up. For example, the plan to create local digital television channels. One of my former pupils is directly involved in this initiative. It could be a wonderful opportunity.”

With young people. “It is essential that young people learn how to read and decipher images. In fact, that was my main line of work. It is an important aspect of daily life and as such we need to “learn to see” (Cartier Bresson). Photography is just that. When I gave a beginners' course to young teachers, I got them to produce a box full of 100 images stuck onto sheets of paper. A picture box? It is one of the things I have done that gives me the most pride.”

Interview by Michel Tanguy

Contact CRIS: www.cris.wifeo.com

Mail: cris.asso@wanadoo.fr

H. Gérard, fotógrafo e invidente

“Siempre he buscado la luz”

Olé. El hermano Gérard Crespel fue profesor durante más de 25 años en “Los santos Ángeles” de Pontivy (Francia), y cogió el virus de la foto. Contribuyó a la creación del “centro de recursos imagen y sonido” (CRIS) y puestos trabajo. Hasta el momento en que se quedó ciego, en el 2002. En esta oscuridad, hoy, saborea otras pistas: la literatura, los sonidos, otros proyectos. Crear imágenes, es aprender a ver, más allá de las apariencias. Y saber esperar el instante, buscar la luz. Encuentro.

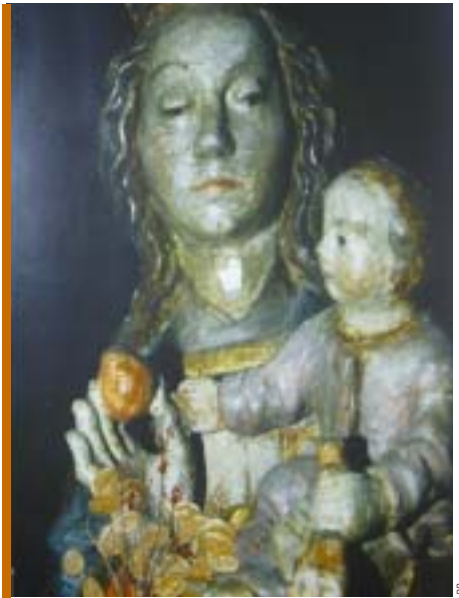
“Chicos, ya no veo!” Después de sesiones intensas para realizar un montaje en catequesis, el hermano Gérard no se siente bien: todo lo que ve se pone a dar vueltas alrededor de él, la imagen ya no está fija. Al amanecer, el diagnóstico es inapelable: doble hemorragia y los dos nervios ópticos rotos. Agotamiento e hipertensión son las causas. Estamos en el 2002. “Tuve la sensación de un enterramiento, de ver una página en blanco que giraba. Los médicos no me han dicho “usted ya no verá más”. Por lo tanto, a pesar de todo, tengo esperanzas, pero, ya nada es igual.

Las imágenes. “Gracias a la fotografía, he visto a jóvenes ponerse de pie cuando han creado imágenes. La ventaja, es animarse realizar algo. Y decirse a uno mismo que sí, soy capaz de hacerlo. He visto miradas iluminadas. Y esta mirada que devuelvo por medio de la foto, es algo de mí.”

La luz. “Siempre me gustó el blanco y negro. Esto pone espacio entre nosotros y la realidad y nos obliga a observar la luz. Lo esencial está más allá de las cosas, es una mirada, más allá de lo que suena. Es la luz que crea la imagen y la materia. La emoción va a nacer de la luz y va a permitir ir más allá de las apariencias. Dependiente del instante. La luz va a crear el ambiente. Y siempre he buscado la luz.”

Ser diferente. “Ya no digo que no veo. Eso asusta. La diferencia aleja y vivimos en un mundo de apariencias. No soy ciego, soy invidente. Tengo en la memoria 65 años de imágenes. Sin embargo, es un sufrimiento. Aunque chilló menos cuando tardo media hora en encontrar el cepillo de dientes, ahora, quiero vivir otra etapa y no volver a las imágenes sin cesar. Incluso si continúo gracias a los amigos, aspiro a conocer otros horizontes.”

Proyectos. “Lo que he vivido es fabuloso, ahora son sobras. La literatura, es mi nuevo terreno de juego: Giono, Jacob, Marx y otros muchos, y cuando leo me encuentro con imágenes. Puedo leer los textos en mi portátil con programa adaptado. Escribir me gusta



La Vierge et l'enfant, chapelle Sainte Anne, Cléguérec
“Je la nommais souvent... Notre Dame de chez nous.” La photo était difficile à faire, petite taille et éclairage délicat.

The Virgin and child, St. Anne's Chapel, Cléguérec.
“I have often referred to her as Our Lady of our home. This was a difficult photo to produce due to the small size of the statue and the low light.”

La virgen y el niño, capilla de Santa Ana, Cléguérec.
“Muchas veces, le ponía el nombre de “Nuestra Señora de nuestra casa.” La foto es difícil de realizar, pues, es de tamaño pequeño e iluminación delicada.

mucho. Escucho mucho canciones que busco a continuación en Internet. Cuando se habla de proyectos, arranco a toda pastilla. Por ejemplo, la creación próxima de cadenas de televisión local, con la TNT. Uno de mis antiguos alumnos está directamente asociado a eso. Puede ser una obra formidable.”

Con los jóvenes. “Todos los jóvenes tienen que aprender a leer y descifrar las imágenes. Eso también fue mi curro. Es nuestro trabajo cotidiano y tenemos que conocer las claves para “aprender a mirar” según la fórmula de Cartier Bresson. Esto es la foto. Cuando teníamos la formación preparatoria de los nuevos profesores, había propuesto a los estudiantes la realización de una caja de 100 imágenes pegadas en papel. ¿Una caja con imágenes? Estoy orgulloso de ella.”

Recogido por Michel Tanguy

contacto CRIS: www.cris.wifeo.com
mel: cris.asso@wanadoo.fr

"Nous avons vu se lever son étoile" (Mat 2, 2)

"We saw his star as it rose..." (Mt 2:2)

"Hemos visto salir su estrella" (Mateo 2/2)

*“Quand ils virent l'étoile,
ils éprouvèrent une très grande joie”
(Mt 2, 10).*

*“The sight of the star
filled them with delight.”
(Mt 2:10).*

*“Ver la estrella les dio muchísima
alegría.” (Mateo 2/10)*





*Et voilà que l'étoile... les précédait ;
elle vint s'arrêter au-dessus du lieu
où se trouvait l'enfant" (Mt 2, 9).*

*"And suddenly the star they had
seen rising went forward and
halted over the place where the
child was." (Mt 2:9)."*

*"La estrella que habían visto salir
comenzó a guiarlos hasta pararse
encima de donde estaba el Niño."
(Mateo 2/9)*



BBC, J. Hayes

*“Nous sommes venus l’adorer” (Mt 2, 2)
“Ils regagnèrent leur pays
par un autre chemin” (Mt 2, 12).*

*“We have come to do him homage.” (Mt 2:2)
“They returned to their own country
by a different way” (Mt 2:12).*

*“Venimos a adorarle” (Mateo 2/2)
“Regresaron a su tierra por otro camino”
(Mateo 2/12)*



Here are the children,

Unknowingly left to fend for themselves,
Eyes wide open, both fragile and tender,
Hands in offering, ready and waiting,
Turned towards others,
Abandoning themselves
Into the hands of those who carry them.

Voilà les enfants,

Lâchés à eux-mêmes
sans que l'on s'en rende compte,
Les yeux ouverts, fragiles et tendres,
Les mains offertes à tout lendemain,
Tournés vers autrui,
Totalemt abandonnés
à la main de celui qui les porte

Voilà les enfants,
attendant le pain, l'affection,
Un moment d'attention, de compagnie,
Un visage penché sur eux:
Les enfants maltraités,
maintenus dans l'ignorance,
Les enfants rassasiés
du pain amer de l'ennui.

Les enfants:
Être comme eux pour pouvoir être évangile
Les enfants:
Être comme Jésus, au milieu d'eux.

Here are the children,
Waiting for bread, for affection,
For a moment's attention and care,
A face turned towards them,
Children mistreated, kept in ignorance,
Children left to a life of boredom.

Children:
Be like them to be a living Gospel
Children:
Be like Jesus amongst them.



Están ahí los niños,
en tranquilo abandono,
con los ojos abiertos, frágiles y tiernos
las manos abiertas a todo futuro
esperando de otros,
pura confianza
en la mano de alguien que los lleva.

Están ahí los niños
que esperan el pan, el cariño,
un pedazo de reloj, compañía,
el bajarse hasta ellos,
los niños que sufren maltrato, ignorancia,
los niños hartos de pan
con un amargo sabor a tedio.

HH. Miguel Ángel Merino,
Josu F. Olabarrieta.

Niños
como ellos para poder ser evangelio.
Niños
como Jesús, entre ellos.



Jésus accueille les enfants

Jesus welcomes children Jesús acoge a los niños

Marc 10/13-16

- 13 - *On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touche. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient.*
- 14 - *Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.*
- 15 - *Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.*
- 16 - *Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains*

Mark 10:13-16

- 13 - *People were bringing little children to him, for him to touch them. The disciples scolded them,*
- 14 - *but when Jesus saw this he was indignant and said to them, 'Let the little children come to me; do not stop them; for it is to such as these that the kingdom of God belongs.*
- 15 - *In truth I tell you, anyone who does not welcome the kingdom of God like a little child will never enter it.*
- 16 - *Then he embraced them, laid his hands on them and gave them his blessing.*

Marcos 10/13-16

- 13 - *Le trajeron entonces a unos niños para que los tocara, pero los discípulos los reprendieron.*
- 14 - *Al ver esto, Jesús se enfadó y les dijo: "Dejad que los niños se acerquen a mí y no se lo impidáis, porque el Reino de Dios pertenece a los que son como ellos.*
- 15 - *Os aseguro que el que no recibe el Reino de Dios como un niño, no entrará en él".*
- 16 - *Después los abrazó y los bendijo, imponiéndoles las manos.*

1 • Une histoire

Il paraît que les apôtres suivent Jésus, qu'ils sont avec lui. En réalité, ils suivent leur projet, pas celui de Jésus, qu'ils ne connaissent pas et qui, semble-t-il, ne les intéresse pas.

Pour ce qui est de Jésus, au contraire, les enfants l'intéressent, eux qui ne comptent pas. Quant aux apôtres, non! Ils recherchent la "gloire". Eux tous sont à la recherche de la gloire, nullement du service. Être avec les enfants c'est perdre son temps et ses énergies.

C'est de là que naît cette attitude qui finit par devenir en eux une habitude: "empêcher". Empêcher tout ce qui ne serait pas conforme à leurs intérêts. Empêcher que d'autres expulsent les démons, même s'ils le font au nom de Jésus, parce que "ils ne sont pas de notre groupe" (Mc 9, 38). Empêcher que les enfants s'approchent de Jésus.

2 • Ce qui me touche

Dans la pratique de notre mission, ne serait-il pas urgent de passer de l'activité (nos projets) à la passivité, en accueillant et en aimant le projet de Jésus, de l'attitude qui consiste à empêcher à celle qui amène à intégrer, d'apprendre à accueillir le Royaume de Dieu comme un enfant, comme un don du Père et à accueillir ceux qui "ne comptent pas"?

3 • Cela me concerne et rejoint ma vie

Sans contemplation nous ne parviendrons pas à connaître et à aimer le projet de Dieu. Nous suivrons nos désirs, nos objectifs, nous ferons beaucoup de choses, souvent bonnes d'ailleurs, mais nous ne ferons pas la volonté de Dieu.

Ce court récit doit nous servir de miroir pour voir comment nous vivons nos relations dans le cadre de la mission.

Savons-nous accueillir le Royaume de Dieu comme un enfant, en acceptant tout ce que le Père nous donne? Est-ce que nous vivons, attentifs à sa volonté?

Sommes-nous de ceux qui empêchent les autres d'expulser les démons, de ceux qui empêchent de s'approcher de Jésus? L'attitude du Seigneur c'est de toujours accueillir, d'inclure.

4 • Des pistes pour aller plus loin

Aujourd'hui encore, les enfants ne sont pas importants. Aujourd'hui, la vocation d'éducateur est en baisse.

Savons-nous perdre notre temps avec les enfants, à les écouter, à les bénir, à les éduquer et à les enseigner?

Le projet de mission doit être prié, discerné et vécu ensemble, dans une recherche constante de la volonté de Dieu. Voilà un excellent défi pour notre mission commune (mission partagée).

1 • A story

It seems as if the apostles are following Jesus, that they are fully with him. In reality, they are simply following their own plans and seem not to understand those of Jesus, nor are they interested in doing so.

Jesus, however, shows great interest in children, generally seen as worthless and unimportant. But the apostles, definitely not! They seek their own glory rather than putting others first. Being with children is for them a waste of time and energy.

This is the first sign in them of an attitude that later becomes a habit: that of wishing to prevent certain things from happening. They seek to prevent anything that might conflict with their own interests: for example, that other people might also cast out demons, simply because they were “not one of us” (Mk 9:38), or that children might approach Jesus.

2 • How I am challenged

In living out our mission, is it not urgent for us to move from a state of activity (our plans) to one of passivity that involves us loving and welcoming into our hearts Jesus’ plans, Jesus’ will, above our own; to leave behind an attitude of prevention in favour of integration; to learn to welcome the Kingdom of God like a child as a gift from the Father and welcome into our arms those who are “worthless”?

3 • This concerns me and is relevant to my life.

Without contemplation we will not be able to know and love God’s plans. We will simply follow our own desires, seek our own objectives. We will accomplish many things, some of which will be good in themselves, but we will not be carrying out God’s will.

This short article should act as a mirror for us to see how we live out our relationships in the context of our mission.

Do we, in fact, know how to welcome the Kingdom of God like a child, accepting everything that the Father gives us? Do we live according to his will?

Are we one of those who prevents others from casting out demons, one of those who prevents others from approaching Jesus? The Lord himself sought to always welcome, to always include others and never turn anyone away.

4 • Suggestions to help us go further

Today, not enough importance is given to children and the teaching vocation is decline.

Do we freely give of our time to be with children, to listen to them, to bless them, to educate them and to teach them?

Our mission project must be prayed over, discerned and lived out together, constantly seeking to discover God’s will; a great challenge for us in the context of our common mission.

H. Miguel Ángel Mérimo

ma_merino@hotmail.com



PHOTOS.COM

1 • Una historia

Parece que los apóstoles siguen a Jesús, que están con Él. En realidad siguen su proyecto, no el de Jesús, que no conocen ni parece interesarles. A Jesús sí le interesan los niños, los pequeños, los que no cuentan. A ellos no. En tu gloria uno a la derecha y el otro a la izquierda Mc.10, 37. Y añade el texto que los otros apóstoles se enfadaron con Juan y Santiago. Todos ellos andan en búsqueda de gloria y no de servicio. Estar con los niños es perder tiempo y energías.

2 • Lo que me afecta

De ahí nace la actitud que viene haciéndose hábito en ellos: “impedir”. Impedir todo lo que no esté de acuerdo con sus intereses. Impedir que otros expulsen demonios, aunque sea en nombre de Jesús, porque no son de nuestro grupo (9,38) Impedir que los niños se acerquen a Jesús.

3 • Esto me concierne y toca mi vida

En la vivencia de nuestra misión nos es urgente pasar de la actividad (nuestros proyectos) a la pasividad, acoger el proyecto y querer de Jesús. Del impedir al integrar. Aprender a acoger el Reino como un niño, como un don del Padre, aprender a acoger a aquellos que “no cuentan”.

Sin contemplación no conseguiremos conocer el proyecto, el querer de Dios. Seguiremos nuestros deseos, nuestros planes, haremos muchas cosas y la mayoría quizá buenas, pero no haremos la voluntad de Dios.

4 • Pistas para seguir avanzando

Este pequeño relato debe servirnos de espejo para ver cómo vivimos nuestras relaciones en la misión. ¿Sabemos acoger el Reino como un niño, aceptando todo lo que el Padre nos regala? ¿Vivimos contemplando su querer? ¿Somos de los que impiden a los otros expulsar demonios, de los que impiden acercarse a Jesús? La actitud del Señor es siempre la de acoger, la de incluir.

Hoy los niños tampoco son importantes. Hoy la vocación de educador está de rebajas. ¿Sabemos perder nuestro tiempo con los niños, escucharles, bendecirles, educarles y enseñarles?

El proyecto de misión debe ser rezado discernido y vivido juntos buscando en todo momento el querer de Dios. Un excelente reto para la misión compartida.



Prends et mange !

Les évêques du monde entier se sont réunis récemment en synode autour du pape pour accueillir ensemble le trésor inouï de la Parole de Dieu, une Parole que Dieu nous adresse et qui *“s’entrelace avec l’histoire de l’homme et guide son chemin”* comme le dit le texte préparatoire à ce synode (n° 8), une Parole qui répond à notre soif de connaître le secret de la vie.

Quelle est cette Parole qui fait ce qu’elle dit, cette Parole *“vivante qui pénètre jusqu’au point de division de l’âme et de l’esprit”* (He 4, 12)? Que dit-elle? Quel en est l’auteur? Mais d’abord, l’écou-tons-nous? Y trouvons-nous la lumière qui éclaire nos vies?

Sans doute ne pouvons-nous pas la goûter vraiment si nous n’avons pas ressenti, un jour, une soif intérieure, une quête de sens. En réalité, cette Parole

se présente à nous comme une porte qui s’ouvre sur une lumière indicible, comme une voie offerte à tous pour *“écouter Dieu et lui parler”*, ou encore une révélation qui parle de Dieu mais aussi de l’homme.

“Si tu savais le don de Dieu?” entendit un frère dans le secret de son cœur lors d’une longue prière silencieuse. Et cette parole résonna tant qu’elle remplit sa vie d’un doux parfum. Mais qui peut entendre cela s’il n’est à l’écoute, au secret de son cœur?

Peut-être aujourd’hui avons-nous faim ou soif de sens? Fatigués, peut-être attendons-nous une parole qui met debout? Entendons alors l’Église nous dire, au nom du Seigneur: prends ce livre et mange.



Take it and eat !

The Bishops of the world came together in Synod with the Pope recently to reflect on the priceless treasure of God’s Word, a Word addressed to us all and which *“is woven into human history and guides us on our way,”* as says the Synod preparatory document no. 8. A Word that is a response to the desire we each have within us to know the meaning of life.

What exactly is this Word that acts according to what it says, that is *“alive and active... (that) penetrates to the place where soul is divided from spirit”* (Heb 4:12)? What does it say? Who is its author? But first of all, do we actually listen to what it has to say? Do we see in it a light to enlighten our lives?

Without doubt, we cannot truly savour its richness if we have never felt within us an inner thirst, a search for meaning. In actual fact, this Word manifests itself to us as a door that opens

to let in an inexpressible light, offered to us as a way to *“listen to God and speak to him”*, in other words a revelation that speaks both of God and humanity.

A Brother once heard these words of Jesus addressed to the Samaritan woman resonating inside him during silent meditation: *“If only you knew what God was offering you!”* These words echoed so powerfully in his heart that they filled his life with a delicate fragrance. But how can you hear in this way yourself if you do not listen in the depth of your heart?

In today’s world, do we have such a hunger and thirst for meaning? Tired, are we waiting for a word that gets us back on our feet? Let us listen to the Church say to us, in the name of the Lord: take this book and eat it, so that the wonderment of Ezekiel becomes our own: *“I ate it and it tasted as sweet as honey”* (Ez 3:3) If we have the impression of reading without understanding or being able to savour the text, let us realise that this Word is like water which, with great patience, falls again and again on the rock, gradually hollowing it out. If listened to with a docile heart, it hollows out in our heart the space for His presence which brings peace and is the source of love.

Advent, which is coming round once again, will give us the opportunity to listen to the One who *“meets His children with great love and speaks with them”*, as the Vatican II document Dei Verbum (No. 21) says so wonderfully. Truly Lord, *“Your word is a lamp for my steps and a light for my path”* (Ps 118:105).





Puissions-nous faire alors le constat émerveillé d'Ezéchiel: *"Je le mangeai: il fut dans ma bouche d'une douceur de miel"* (Ez 3, 3).

Si parfois nous avons l'impression de lire sans comprendre ou sans goûter,

sachons que cette Parole est comme l'eau qui, patiemment, à force de tomber, creuse le rocher. Écoulée avec un cœur docile, elle creuse en notre cœur l'espace de Sa présence qui apporte la paix et qui est source d'amour.

Le temps de l'avent, que nous allons revivre une fois encore, nous donnera l'occasion d'écouter Celui qui *"s'avance de façon très aimante à la rencontre de ses fils et engage conversation avec eux"*, comme le dit admirablement le concile Vatican II (*Dei Verbum* n° 21). Vraiment Seigneur, *"ta parole est une lampe pour mes pas, une lumière pour ma route"* (Ps 118, 105).

F. Yannick Houssay, s.g.

¡Toma y come!

Los obispos del mundo entero se han reunido recientemente con el papa para acoger juntos el tesoro enorme de la Palabra de Dios, una Palabra que Dios nos dirige y que se teje con la historia del hombre y guía su camino como lo dice el texto preparatorio a este sínodo (n° 8), una Palabra que responde al deseo de conocer el secreto de su vida, que cada uno trae en sí mismo.

¿Cuál es esta Palabra que hace lo que dice, esta Palabra viva que penetra hasta la frontera entre el alma y el espíritu? (Hch,4/12) ¿Qué dice? ¿Quién es el autor de ella? Pero primero, ¿la escuchamos? ¿Encontramos en ella la luz que ilumina nuestras vidas?

Sin duda no podemos saborearla si no hemos sentido un día, una sed interior, una búsqueda de sentido. En realidad, esta Palabra se nos presenta como una puerta que se abre en una luz indecible, como una vía que se ofrece a todos para escuchar a Dios y hablarle, o aún una revelación que habla de Dios pero también del hombre.

¡Si conocieras el don de Dios! oyó un hermano un día en el secreto de su corazón durante una larga oración silenciosa. Y esta Palabra resonó tanto que llenó su vida con un perfume suave. Pero ¿quién puede oír eso si no está a la escucha en el secreto de su corazón?

Quizás hoy tengamos hambre y sed de sentido? Cansados, a lo mejor esperamos una palabra que nos pone de pie? Oímos entonces a la Iglesia que nos dice, en el nombre del Señor: Toma este libro y cómetelo. Ojalá podamos constatar maravillados como Ezequiel: Lo comí: fue en mi boca como la suavidad de la miel. (Ez 3,3)

Si tenemos la impresión de que leemos sin comprender o sin saborear, sepamos que esta Pala-

bra es como el agua que, con mucha paciencia, desgasta la roca. Escuchada con un corazón dócil, labra en nuestro corazón el espacio de su presencia que trae la paz y que es fuente de amor. El tiempo del Adviento que vamos a vivir una vez más, nos dará la oportunidad de escuchar a quien camina de manera amorosa al encuentro de sus hijos y entabla conversación con ellos, como lo dice admirablemente el Concilio Vaticano II (*Dei Verbum* n° 21). Es verdad, Señor, tu palabra es una lámpara para mis pies, una luz para mi camino (Ps 118, 105).



PHOTOGRAF

18 au 26 novembre: La “grande neuvaine”

18 – 26 de noviembre: La “gran novena” a Juan-María

18th – 26th November: “Special Novena”

Mieux connaître le fondateur pour mieux l’aimer: c’est la démarche de la grande neuvaine au Père de La Mennais, appelée dans certaines provinces “semaine mennaisienne”. Elle vise à obtenir la béatification du fondateur de la congrégation.

Jean-Marie de La Mennais est décédé le 26 décembre 1860. Depuis 1947, l’institut célèbre chaque mois une neuvaine et en novembre, une grande neuvaine aux intentions de la congrégation, des collaborateurs, des enfants et familles qui lui sont confiés et à celle de la béatification du fondateur.

1 - Quelle est la finalité de tout cela ?

Obtenir la béatification de Jean-Marie de La Mennais.

Que le Seigneur nous bénisse avec des nombreuses vocations “mennaisiennes”. C’est pour cela que cette neuvaine est aussi appelée Semaine des vocations.

2 - Que peut-on réaliser ?

Recommander au Seigneur la guérison des malades par l’intercession de Jean-Marie.

Réciter la prière pour la béatification du fondateur.

Prière pour la béatification de Jean-Marie de La Mennais

*Ô Dieu notre Père!
Tu as donné à Jean-Marie de La Mennais
un cœur généreux
et un zèle inébranlable
pour faire connaître ton Fils Jésus-Christ
et son Évangile,
spécialement aux enfants et aux jeunes.*

*Puisque nous le vénérons
comme fondateur de deux congrégations
vouées à l’Éducation chrétienne,
fais qu’il soit bientôt déclaré bienheureux.*

*Aide-nous à suivre son exemple
au service de la vérité
et daigne nous accorder, par son intercession,
ce qu’en ce moment nous te demandons...
(instants de silence)
Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.*

*Seigneur Jésus, glorifie ton serviteur,
le vénérable Jean-Marie de La Mennais*

To know the Founder better so that we can love him more deeply: this is the aim of this particular Novena to Father de La Mennais. The last seven days of the Novena are in some parts of the Congregation referred to as the Mennaisian Week or Founder’s Week.

Jean-Marie de la Mennais died on December 26th, 1860. Since 1947, the Congregation has celebrated a novena each month. Every November a special novena is offered for the intentions of the Congregation, lay colleagues, children and families and especially for the beatification of the Founder.

1 - What is the purpose of such a novena ?

To obtain the beatification of Jean-Marie de La Mennais.

To ask the Lord to bless us with numerous “Mennaisian” vocations. This is why in some places this special novena may coincide with a Vocations Week.

2 - What else can we do ?

Ask the Lord to heal the sick through the intercession of Jean-Marie.

Recite the prayer for the beatification of the Founder.

Prayer for the beatification of Jean-Marie de La Mennais

Traditional formula :

*O Jesus, who has so much loved
little children,
and who inspired Venerable de La Mennais
with the thought of founding two
congregations
devoted to the education of youth,
deign to hear the humble prayer we are now
offering up to You
for the glorification of Your Servant.*

*Grant, we beseech You, O good Jesus, that
Venerable de La Mennais
may soon be crowned with the aureola of the
Blessed,
and thus be recognised as a Model of
devotedness to the Holy Church
and Patron of our Catholic Schools.
Amen*

à Jean-Marie de La Mennais de La Mennais



PHOTODISC

to Jean-Marie de La Mennais

Conocer más al fundador para amarlo mejor: es la finalidad de la gran novena al Padre de La Mennais, llamada en algunas provincias, “semana menesiana”. Tiene como objetivo la beatificación del fundador de la congregación.

Juan-María de La Mennais murió el 26 de diciembre de 1860. Desde 1947, el Instituto celebra cada mes una novena y de manera especial en noviembre, una gran novena por las intenciones de la congregación, de los colaboradores, de los niños y familias así como por la beatificación del fundador.

Oración por la Beatificación de Juan María de la Mennais

¡Oh Dios, nuestro Padre! Tú has dado a Juan María de la Mennais, un corazón generoso y un celo inquebrantable para dar a conocer a tu Hijo, Jesucristo, y su Evangelio, especialmente entre los niños y jóvenes.

Ya que lo veneramos como fundador de dos Congregaciones dedicadas a la educación cristiana, haz que sea pronto declarado Beato.

1 ¿Cuál es la finalidad de todo esto ?

Obtener la beatificación de Juan-María de La Mennais.

Que el Señor nos bendiga con numerosas vocaciones menesianas. Por eso se llama a esta semana “Semana de las vocaciones”.

2 ¿Qué se puede hacer ?

Encomendar al Señor la curación de los enfermos por la intercesión de Juan-María de La Mennais.

Rezar la Oración por la beatificación del fundador.

H. Delfin López, postulateur
delfinlopez03@yahoo.com

*Ayúdanos a seguir su ejemplo al servicio de la verdad, y dignate concedernos, por su intercesión, lo que en este momento te pedimos...
(instantes de silencio)*

Por Jesucristo nuestro Señor. Amén

¡Señor Jesús! Glorifica a tu siervo, el Venerable Juan María de la Mennais!

J'offre cette journée

Être chrétien, c'est me reconnaître fils ou fille du Père,
frère ou sœur de Jésus le Fils bien-aimé, et demeure de l'Esprit.

Chaque matin, je peux le manifester en accueillant ma journée
comme un don, une grâce, un cadeau,
comme un chemin à parcourir avec des frères et des sœurs qui me sont donnés,
comme une œuvre à réaliser avec d'autres pour le bien de tous :

Dieu, mon Créateur et Père, bonjour et merci pour cette journée que ton amour me donne ;
Jésus, mon Frère et mon compagnon de route, sois à mes côtés tout au long de cette journée ;
Esprit saint, plus intime à moi-même que moi-même,
inspire chacune de mes paroles et chacun de mes actes...

Je peux parcourir en pensée ce qui est prévu pour cette journée,
les rencontres que je vais faire, les personnes avec lesquelles je vais vivre...

Je me dispose aussi à accueillir tout ce que je ne peux prévoir...

Comme le rythme de ma respiration, ma journée est ainsi faite de deux mouvements :
recevoir et donner ; accueillir (ou recueillir) en soi et être envoyé vers les autres...

I offer this day

To be a Christian is to recognise that I am a son or daughter of the Father,
Brother or sister of the Beloved Son and dwelling place of the Spirit.

Every morning, I can show this by receiving each day as a gift, a grace,
As a path to walk with brothers and sisters who have been given to me,
As a task to accomplish with others for the good of all.

God, my Creator and Father, good morning and thank you for this day given to me out of love ;
Jesus, my Brother and my companion on the way, be at my side throughout this day ;
Holy Spirit, closer to me than I am to myself,
Inspire all of what I say and do...

I can go over in my mind the plans I have for today,
The contacts that I will make, the people with whom I will live...

I am ready to welcome all that I cannot foresee...

Like the rhythm of my breathing, my day is made up of two impulses :
To give and to receive ; to welcome (or gather in) and to be sent out to others...

Ofrezco este día

Ser cristiano, es reconocermé como hijo o hija del Padre,
Hermano o hermana de Jesús, hijo predilecto y morada del Espíritu.

Cada mañana, puedo manifestarlo acogiendo mi jornada
como un don, una gracia, un regalo,
como un camino que recorrer con hermanos y hermanas que recibo,
como una obra que realizar con otros para el bien de todos :

Dios, mi creador y padre, buenos días y gracias por este día que tu amor me da ;
Jesús, hermano y compañero mío, quédate cerca de mí a lo largo de este día ;
Espíritu Santo, más íntimo a mí mismo que yo,
Inspira cada una de mis palabras y cada una de mis acciones...

Puedo pensar en lo que he previsto para este día,
los encuentros que voy a tener, las personas con quienes voy a vivir...

Me dispongo también a aceptar todo lo que no puedo prever...

Como el ritmo de mi respiración, mi jornada consta de dos movimientos :
recibir y dar ; acoger (o recoger) en mí y ser enviado hacia los demás...

